

**BACCALAURÉAT GÉNÉRAL - SESSION 2016**

**ÉPREUVE ANTICIPÉE DE FRANÇAIS**

**SÉRIES ES / S**

**Durée de l'épreuve : 4 heures**

**Coefficient : 2**

**Dès que le sujet vous est remis, assurez-vous qu'il est complet.  
Ce sujet comporte 7 pages, numérotées de 1/7 à 7/7.**

**L'usage du dictionnaire et de la calculatrice n'est pas autorisé.**

**Objet d'étude : Ecriture poétique et quête du sens, du Moyen Âge à nos jours.**

**Le sujet comprend :**

**Texte A – Joachim Du Bellay, *Les Regrets*, 1558**

**Texte B – Charles Baudelaire, « Moesta et errabunda », *Les Fleurs du Mal*,  
« Spleen et idéal », 1857**

**Texte C – Paul Verlaine, *Romances sans paroles*, « Ariettes oubliées », III, 1874**

**Texte D – Henri Michaux, « Emportez-moi », *Mes Propriétés*, 1929**

**Texte A – Joachim Du Bellay, *Les Regrets*, 1558.**

*En 1553 Joachim Du Bellay part à Rome avec son oncle, le cardinal Jean Du Bellay, pour lui servir de secrétaire et d'intendant. Très vite, il regrette la France.*

1 Depuis que j'ai laissé mon naturel séjour,  
Pour venir où le Tibre<sup>1</sup> aux flots tortus<sup>2</sup> ondoie,  
Le ciel a vu trois fois par son oblique voie  
Recommencer son cours la grand' lampe du jour.

5 Mais j'ai si grand désir de me voir de retour,  
Que ces trois ans me sont plus<sup>3</sup> qu'un siège de Troie<sup>4</sup>,  
Tant me tarde, Morel<sup>5</sup>, que Paris je revoie,  
Et tant le ciel pour moi fait lentement son tour.

Il fait son tour si lent, et me semble si morne,  
10 Si morne, et si pesant, que le froid Capricorne  
Ne m'accourcit<sup>6</sup> les jours, ni le Cancre les nuits<sup>7</sup>.

Voilà, mon cher Morel, combien le temps me dure  
Loin de France et de toi, et comment la nature  
Fait toute chose longue avecques mes ennuis.

<sup>1</sup> Le Tibre : fleuve qui coule à Rome.

<sup>2</sup> Tortus : tordus, tortueux.

<sup>3</sup> Me sont plus : sont plus pour moi.

<sup>4</sup> Le siège de Troie aurait duré dix ans.

<sup>5</sup> Morel : ami de Joachim Du Bellay .

<sup>6</sup> Accourcit : ne me raccourcit pas.

<sup>7</sup> Cancre (Cancer) et Capricorne : constellations et signes astrologiques; le premier renvoie à l'été, le second à l'hiver.

Texte B – Charles Baudelaire, *Les Fleurs du Mal*, « Spleen et idéal », 1857.Moesta et errabunda<sup>1</sup>

- 1 Dis-moi, ton coeur parfois s'envole-t-il, Agathe,  
Loin du noir océan de l'immonde cité,  
Vers un autre océan où la splendeur éclate,  
Bleu, clair, profond, ainsi que la virginité ?  
5 Dis-moi, ton coeur parfois s'envole-t-il, Agathe ?

- La mer, la vaste mer, console nos labeurs !  
Quel démon a doté la mer, rauque chanteuse  
Qu'accompagne l'immense orgue des vents grondeurs,  
De cette fonction sublime de berceuse ?  
10 La mer, la vaste mer, console nos labeurs !

- Emporte-moi, wagon ! enlève-moi, frégate<sup>2</sup> !  
Loin ! loin ! ici la boue est faite de nos pleurs !  
– Est-il vrai que parfois le triste coeur d'Agathe  
Dise : Loin des remords, des crimes, des douleurs,  
15 Emporte-moi, wagon, enlève-moi, frégate ?

- Comme vous êtes loin, paradis parfumé,  
Où sous un clair azur tout n'est qu'amour et joie,  
Où tout ce que l'on aime est digne d'être aimé,  
Où dans la volupté pure le coeur se noie !  
20 Comme vous êtes loin, paradis parfumé !

- Mais le vert paradis des amours enfantines,  
Les courses, les chansons, les baisers, les bouquets,  
Les violons vibrant derrière les collines,  
Avec les brocs de vin, le soir, dans les bosquets,  
25 – Mais le vert paradis des amours enfantines.

- L'innocent paradis, plein de plaisirs furtifs,  
Est-il déjà plus loin que l'Inde et que la Chine ?  
Peut-on le rappeler avec des cris plaintifs  
Et l'animer encore d'une voix argentine,  
30 L'innocent paradis plein de plaisirs furtifs ?

<sup>1</sup> Moesta et errabunda : triste et vagabonde.

<sup>2</sup> Frégate : type de navire.

Texte C – Paul Verlaine, *Romances sans paroles*, « Ariettes oubliées », 1874.

## III

1 Il pleure dans mon coeur  
Comme il pleut sur la ville,  
Quelle est cette langueur<sup>1</sup>  
Qui pénètre mon coeur ?

5 Ô bruit doux de la pluie  
Par terre et sur les toits !  
Pour un coeur qui s'ennuie,  
Ô le chant de la pluie !

Il pleure sans raison  
10 Dans ce coeur qui s'écoeure.  
Quoi ! nulle trahison ?  
Ce deuil<sup>2</sup> est sans raison.

C'est bien la pire peine  
De ne savoir pourquoi,  
15 Sans amour et sans haine,  
Mon coeur a tant de peine !

---

<sup>1</sup> Langueur : mélancolie, tristesse.

<sup>2</sup> Deuil : douleur, tristesse.

**Texte D – Henri Michaux, *Mes Propriétés*, 1929.****Emportez-moi**

- 1 Emportez-moi dans une caravelle<sup>1</sup>,  
Dans une vieille et douce caravelle,  
Dans l'étrave<sup>2</sup>, ou si l'on veut, dans l'écume,  
Et perdez-moi, au loin, au loin.
  
- 5 Dans l'attelage d'un autre âge.  
Dans le velours trompeur de la neige.  
Dans l'haleine de quelques chiens réunis.  
Dans la troupe exténuée des feuilles mortes.
  
- 10 Emportez-moi sans me briser, dans les baisers,  
Dans les poitrines qui se soulèvent et respirent,  
Sur les tapis des paumes et leur sourire,  
Dans les corridors des os longs et des articulations.

Emportez-moi, ou plutôt enfouissez-moi.

---

<sup>1</sup> Caravelle : navire à voile inventé par les Portugais au XV<sup>e</sup> siècle pour les voyages d'exploration.

<sup>2</sup> Etrave : partie avant de la coque du bateau.

**QUESTION**

**Après avoir lu attentivement les textes du corpus, vous répondrez à la question suivante (4 points) :**

Comment les auteurs expriment-ils leur insatisfaction de vivre dans le temps présent ?

**TRAVAUX D'ÉCRITURE**

**Vous traiterez ensuite au choix l'un des trois travaux d'écriture suivants (16 points) :**

**Commentaire :**

Vous commenterez le texte B (Baudelaire)

**Dissertation :**

Concevez-vous que la poésie a pour vocation principale d'exprimer une souffrance et un mal-être ?

Vous appuierez votre développement sur les textes du corpus, et les textes étudiés pendant l'année, ainsi que sur vos lectures personnelles.

**Écriture d'invention :**

Un poète d'aujourd'hui exprime son insatisfaction du temps présent ou au contraire sa joie de vivre. Vous développerez un de ces deux points de vue en veillant à utiliser dans votre texte des images et des procédés proprement poétiques.

Vous écrirez en vers ou en prose.